

# La haie champêtre : un outil agricole



**Julien Hoffmann**  
Rédacteur en chef — DEFI-Ecologique



Haie champêtre agricole  
©Xavier Boinet

Agricultures  
14/11/2018

5 minutes  
2

## Le paysage agricole a changé et se doit de changer encore.

**Fort des enseignements du passé et du constat que les services écosystémiques rendus par la haie champêtre d'alors ne sont plus de mise aujourd'hui, ou trop peu, comment réacquérir de la biodiversité fonctionnelle ?**

**Plantons ! Plantons pour l'agriculteur, plantons pour la collectivité, plantons pour le retour de la biodiversité bocagère.**

## Ce que vous allez apprendre

- Pourquoi il faut multiplier les haies
- Quel sont les intérêts agricoles à la haie champêtre
- Ce qu'il faut prendre en compte pour favoriser la biodiversité à travers une haie champêtre
- Comment entretenir une haie champêtre



Stendhal

Un chemin est-il moins beau parce qu'il y a des épines dans les haies qui le bordent ?

CLICK TO TWEET



## Évolution haies champêtres en milieu agricole

Depuis 1945 c'est 15 millions d'hectares de terres agricoles qui ont été **remembrés** avec pour conséquence la perte de 536 000 kilomètres de haies champêtres entre 1975 et 1987 d'après l'inventaire forestier national.

## Remembrement agricole

À partir des années 60 et dans un but de modernisation, notamment avec l'arrivée massive d'engins agricoles plus grands et plus lourds, pour lesquels les grandes surfaces sont plus faciles à exploiter, la propriété rurale fut recomposée et le parcellaire des exploitations agricoles remodelé.

Les exploitants agricoles sont parmi les principaux gestionnaires de cet habitat qui peut évoluer en fonction des politiques à grande échelle, comme on l'a vu avec le remembrement, mais également en fonction d'un « effet agriculteur » plus localement.



Biodiversité fonctionnelle  
©Xavier Boinet

## Quel intérêt a la haie champêtre pour un agriculteur ?

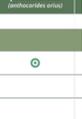
Au-delà de l'impact positif d'une biodiversité riche d'**auxiliaires de culture** aux alentours des parcelles agricoles, **insectes en tête**, notre haie champêtre a d'autres tours dans sa botte :

1. Un sol protégé de la lixiviation (l'eau de pluie apporte riches matières solubles présentes dans le sol) par une haie champêtre et, de fait donc, riche aussi en humus, abriterait une foule de micro-organismes décomposeurs améliorant la qualité du sol et rendant de nombreux services écosystémiques. Cela permettrait notamment de donner le temps à ces micro-organismes de décomposer tout ou partie des nitrates ou produits phytosanitaires, et ainsi d'avoir un sol plus sain, plus stable et une eau disponible plus pure.
2. La production de bois résultant de la taille peut servir à la fois de bois de chauffage, mais également de **paillis** ou encore d'amendement (**Bois Raméal Fragmenté**).
3. La haie champêtre sert également de brise vent ralentissant l'écoulement de l'air, ce qui limite l'érosion éolienne et les dégâts mécaniques du vent tels que le couchage des cultures.
4. Par l'ombre qu'elle produit, elle réduit les écarts de températures, ce qui n'est pas une vaine caractéristique dans le cadre du réchauffement climatique. Ceci peut être également appréciable pour **les animaux d'élevage** qui viennent s'y abriter, autant de la pluie et du vent que d'un soleil trop agressif.
5. La haie champêtre est un capteur d'énergie, en l'occurrence de chaleur, qu'elle restitue lentement, ce qui permet une plus longue période végétative augmentant ainsi les rendements à ses abords.
6. La définition même de l'agroécologie prenant en compte le rôle de l'agriculteur, la haie champêtre devient un outil de modelage du paysage qui intéresse et concerne tout le monde, collectivités porteuses de projets de territoire en tête. Facteur identitaire d'un terroir, la haie champêtre et son implantation dans le paysage est aussi un élément qui participe à un cadre de vie agréable.
7. Fournir **un milieu propice aux pollinisateurs**, par exemple en leur permettant de se nourrir tout au long de l'année, va également **maximiser les pollinisations des cultures environnantes** augmentant dans le même temps les rendements.
8. Hormis les insectes pollinisateurs, toutes les espèces dites auxiliaires de l'agriculteur auront leur place dans ce paysage et permettront une régulation des **espèces dites ravageuses**, augmentant de fait aussi les rendements.
9. **La plantation d'une haie** peut tout à fait faire l'objet d'un instant d'échange entre le ou les agriculteurs et les enfants ou les citoyens.

Envie de se rapprocher de la terre, nombre citoyens se rapprochent de **chantiers participatifs** de plantation, permettant à la fois de créer un outil pérenne et cohérent pour l'agriculteur comme pour la collectivité, mais aussi d'établir des ponts entre ceux qui nourrissent et ceux qui mangent.

Ne ratez pas le **rapport du CGAER sur l'agroforesterie** (Février 2015).

Le site **Pôle Bocage et Faune Sauvage** de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, qui nous a fourni plusieurs informations utiles à la rédaction de cet article, vous permettra également d'approfondir vos recherches sur le sujet.



## Niveau d'intérêt des espèces pour les essences correspondantes

Que planter pour attirer des **auxiliaires de culture** dans votre jardin ? Pour y voir plus clair, nous avons préparé un petit tableau récapitulatif !

Essences	Auxiliaires	Acariens prédateurs	Araignées	Phytoséides	Syrphes	Punaises prédatrices (ombricoles et non)
<b>Espèces capables d'accueillir une très forte diversité et une abondance d'auxiliaires invertébrés</b>						
Charme commun <i>Carpinus betulus</i> L.		⊙	⊙			⊙
Chêne pubescent <i>Quercus pubescens</i> Willd.				⊙		
Laurier tin <i>Viburnum tinus</i> L.		⊙	⊙	⊙		
Lierre <i>Hedera helix</i> L.		⊙		⊙		
Noisetier <i>Corylus avellana</i> L.		⊙		⊙	⊙	⊙
<b>Espèces capables d'accueillir une forte diversité et une abondance d'auxiliaires invertébrés</b>						
Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i> L.		⊙	⊙			
Frêne oxyphylle <i>Fraxinus angustifolia</i> var.		⊙				⊙
Nerprun purgatif <i>Rhamnus cathartica</i> L.					⊙	⊙

Aperçu du tableau de niveau d'intérêt des espèces pour les essences

TÉLÉCHARGER LE TABLEAU COMPLET

## Le saviez-vous ?



Haie champêtre agricole  
©Xavier Boinet

Une haie champêtre dite « brise-vent » protège une zone de 15 à 20 fois sa hauteur.

Cette « protection » consiste en la limitation de l'évapotranspiration, ce qui augmente la production végétale par photosynthèse.

Les pertes de production des surfaces proches de la haie champêtre sont ainsi largement compensées par une augmentation globale du rendement de **6% à 20%**.

## Pour qu'une haie champêtre soit porteuse de biodiversité

Si tant est qu'elle soit réfléchi dès le départ, la **haie champêtre** va inévitablement abriter de la faune sauvage.

La quantité et la **diversité de celle-ci aura un impact de fait sur les cultures environnantes**.

Pour y favoriser la biodiversité quelle qu'elle soit, il suffit de prendre en compte ce que peut lui apporter la haie champêtre :

- Une alimentation variée et étalée tout au long de l'année (nous ne connaissons pas réellement d'animaux capable de ne manger qu'en avril et d'attendre l'année d'après pour refaire bombance, le crocodile du Nil n'étant pas une espèce fréquentant les haies de l'hexagone) avec des fleurissements qui se succèdent au même titre que les fructifications.
- Une zone de protection, de refuge. Si la prédation est tout à fait naturelle dans son expression, des champs nus où, par exemple, le maïs ne sera pas semé avant avril/mai, augmentent très fortement la pression sur les espèces qui doivent s'y déplacer.
- D'une haie à l'autre... Si un maillage de haies champêtres a été réfléchi au niveau local, le brassage génétique et la rencontre d'animaux de la même espèce se fera avec un plus grand pouvoir de dispersion. Plus fort, plus loin, les effectifs des différentes espèces se verront renforcés et leurs impacts augmentés. On imaginera donc des connexions en « T » et en « X » mais la réflexion devrait aussi se porter sur le type de cultures environnantes.



Vue satellite biodiversité  
© DEFI-Ecologique

- Un essai de 3 strates (herbacée, arbustive et arborée) qui permet à chaque espèce de **disposer d'un site de reproduction adapté à ses exigences**. On essaiera donc de laisser une bande enherbée sur une largeur de 1 mètre de part et d'autre de la haie.
- Un couvert toute l'année avec des espèces à feuilles persistantes tel que le lierre ou possédant des feuilles qui ne chutent pas l'hiver arrivé, comme par exemple le houx ou encore le troène.

Tous ces rôles remplis par la haie champêtre sont complétés, avec les mêmes « missions » mais à échelles différentes, par les arbres isolés et autres petits bosquets.

Il n'en reste pas moins que la taille des surfaces agricoles exploitées a un impact crucial sur la présence quantitative de biodiversité pouvant aller du simple à plus du double selon que l'on ait des parcelles de 1 hectare ou de 6 hectares (Grafeuille et al. 1981-1982).

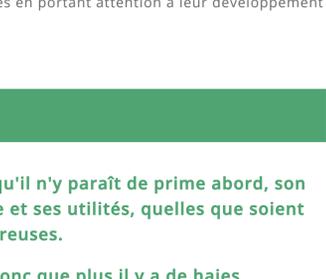
N'hésitez pas à vous **faire accompagner** par des **professionnels compétents** pour votre projet de plantation.



## Entretien de la haie champêtre

Les étapes de plantation de la haie champêtre sont identiques pour tous les types de **haies**, mais l'entretien de 10 mètres linéaires de haie chez un particulier n'est pas aussi contraignant que celui de 500 mètres linéaires.

- Éviter tout travail pendant la nidification entre le 15 mars et le 15 septembre.
- L'exploitation ou l'élagage des arbres des haies devrait intervenir de la mi-septembre à la fin octobre (avant l'hibernation des chiroptères).
- Si l'entretien mécanique (type lamier) est plus rapide, il cause des dégâts irréversibles à la haie en la fragilisant, en faisant disparaître les espèces sensibles, en modifiant les différentes strates limitant de fait l'intérêt paysager, etc. Il faut **privilégier l'entretien manuel** qui lui seul permet la pérennité de la haie sous toutes ses formes.
- Éviter de tailler trop souvent pour laisser le temps aux arbres de fructifier.
- Veiller à conserver les 3 strates et une largeur suffisante.
- Regarnir les trouées en favorisant les semis naturels.
- Conserver les arbres morts ne présentant pas de danger et y tolérer le lierre.
- Conserver une bande herbeuse au pied de la haie, 1 mètre de part et d'autres étant l'idéal.
- Effectuer un broyage par an en évitant la période du 15 avril au 31 juillet.
- Faire la part belle aux espèces riches en baies en portant attention à leur développement au sein même de la haie.



Haie champêtre bordant un chemin  
© Lou.Rence

## Pour conclure

**La haie champêtre est moins anodine qu'il n'y paraît de prime abord, son impact environnemental est indéniable et ses utilités, quelles que soient leurs formes, sont effectivement nombreuses.**

**A l'échelle d'un paysage on retiendra donc que plus il y a de haies champêtres et moins les parcelles agricoles sont grandes, plus la biodiversité est favorisée, si tant est que la réflexion sur le type de haie ait été mené en amont.**

**Il serait néanmoins intéressant d'en savoir plus sur ce qui se faisait alors (dans les années 50 par exemple), un peu partout en France pour comprendre toujours mieux ce qui doit être fait demain.**

**Avez-vous des témoignages ?**

**Les spécialistes du sujet sont sur vos réseaux sociaux préférés**

Agriculture du Futur

Le Petit Pépiniériste

Haies vives d'Alsace

Haie Magique

ONCFS

AFAF



**Julien Hoffmann**  
Rédacteur en chef — DEFI-Ecologique

f i n t g+ e

Julien est le fondateur de DEFI-Ecologique.

Il est fasciné par la faune sauvage depuis plus de 20 ans. De parcs zoologiques en programmes de terrain ou encore gestion d'élevages de réintroduction, il mène désormais sa propre barque et a pris le statut d'entrepreneur-salarié au sein d'une Coopérative d'Activité et d'Emploi strasbourgeoise.

Participer à notre avenir en transmettant et débattant, un nouveau défi pour lui !

© Julien est membre de DEFI-Ecologique.